



■ Citoyenneté | Prix de la Fondation P&V

Lutter contre l'intolérance en pariant sur la pédagogie

► L'ASBL "Territoires de la Mémoire" a reçu le prix de la Citoyenneté 2009 de la Fondation P&V.

► Pour son action d'éducation à la tolérance.

Les idées d'extrême droite ne sont pas mortes. Elles s'insinuent dans les différents secteurs de la société et pourrissent les débats. Depuis 2005, la Fondation P&V attribue un Prix de la Citoyenneté à des personnes, des initiatives ou des organisations qui s'investissent pour une société ouverte, démocratique et tolérante.

Le prix 2009 a été décerné mardi soir à deux ASBL : les "Territoires de la mémoire", du côté francophone, et "Kif Kif", du côté flamand (lire ci-dessous). Le jury, composé d'une trentaine de personnalités issues des milieux économique, culturel, social et médiatique, a choisi de mettre à l'honneur des associations qui, au départ d'initiatives de citoyens engagés, veillent par leurs actions à diffuser des valeurs de tolérance, de solidarité et de dialogue. Les deux lauréates mènent des projets concrets d'information, de sensibilisation et d'éducation à la citoyenneté auprès



Jacques Smits, directeur des "Territoires de la Mémoire" : "Il faut rester vigilant et résister à toutes les dictatures d'aujourd'hui".

des jeunes mais aussi de l'ensemble de la population.

L'ASBL "Territoires de la Mémoire", Centre d'éducation à la Résistance et à la Citoyenneté basé à Liège, lutte ainsi

depuis 2003 contre les mensonges et la haine en faisant le pari de la pédagogie. L'idée s'est mise en place au lendemain des premiers dimanches noirs. Les "Territoires" ont été lancés pour lutter contre les partis d'extrême droite : le concept a ensuite été élargi à la résistance aux idées d'extrême droite.

"Ce prix de la Fondation P&V, c'est vraiment un honneur pour nous, notamment parce que ce n'est pas un prix pour lequel on dépose un acte de candidature. C'est une reconnaissance très importante pour une association d'éducation permanente comme la nôtre", indique son directeur, Jacques Smits.

Le travail de l'ASBL s'appuie sur le parcours symbolique des "Territoires de la mémoire" qui évoque l'itinéraire d'un déporté dans les camps de concentration et d'extermination. Chaque année, 15 000 visiteurs, enfants et adultes, font cette expérience empreinte d'émotions et de respect pour toutes les victimes de la barbarie nazie. Des témoignages de rescapés alternent avec des extraits du film "Nuit et brouillard" d'Alain Resnais.

"Cette mise en situation symbolique pose la question de la responsabilité de chaque citoyen et encourage le visiteur à rester vigilant et à résister à toutes les dictatures d'aujourd'hui", commente

Jacques Smits.

Se limiter à une visite au parcours apporte peu; il est conçu comme une occasion de débattre et fait partie d'une séquence pédagogique, poursuit le directeur des "Territoires".

Il ne s'agit pas de révolutionner les esprits et les mentalités mais de poser les questions et de faire évoluer les choses en douceur. "Il est important de travailler la Mémoire, pas seulement parce que l'amnésie rend fragile, mais parce que faire un lien intelligent entre le passé et le présent pour préparer l'avenir nous paraît être une vraie base d'éducation à la citoyenneté", ajoute Jacques Smits.

Dans les premières années, l'association visait principalement les élèves des écoles, à partir de la sixième primaire. Au fil des ans, les "Territoires de la Mémoire" ont aussi travaillé avec un public adulte. Un projet est en cours pour toucher les acteurs "de première ligne", qui sont en contact direct avec la population : assistants sociaux des centres publics d'action sociale, guichetiers des transports en commun, personnes à l'accueil dans les syndicats... L'association veut les sensibiliser par des formations adéquates.

Annick Hovine

Épinglé

Fadela Amara, Jeanne Devos, les frères Dardenne...

"Kif Kif". Du côté flamand, c'est l'ASBL "Kif Kif" qui a reçu le Prix de la Citoyenneté 2009 de la Fondation P&V. Cette plateforme interculturelle s'est donné pour mission de sensibiliser les citoyens et les pouvoirs publics sur le sort des minorités. Basée à Anvers, l'association dispose aussi d'une antenne à Bruxelles et à Gand et est active dans toute la Communauté flamande. "Kif Kif" lutte contre les inégalités de manière dynamique, efficace et professionnelle, salue la Fondation P&V. Des exemples ? Un remarquable site web qui stimule la participation et l'intégration des minorités; l'organisation d'un prix annuel ("Kif Kif Awards") pour mettre en valeur les talents et la créativité des jeunes d'origines diverses; l'organisation de bourses à l'emploi visant à encourager l'embauche de jeunes allochtones. En 2005, les premiers à recevoir le Prix de la Citoyenneté de la Fondation P&V furent Job Cohen, bourgmestre d'Amsterdam, et Fadela Amara, alors présidente de l'association "Ni Putes Ni Soumises" devenue depuis secrétaire d'Etat chargée de la Politique de la ville au sein du gouvernement français. En 2006, les lauréats étaient le chanteur, écrivain et plasticien Wannes Van de Velde et le duo de réalisateurs Jean-Pierre et Luc Dardenne. En 2007, ce fut la militante sénégalaise pour les droits de l'homme, Khady Koita, auteure du livre "Mutilée". L'an dernier, le Prix était décerné à un duo féminin : Jeanne Devos, fondatrice du National Domestic Workers' Movement, et Simone Susskind, présidente d'"Actions dans la Méditerranée". An.H.